

De cet exemple autrichien, Uniterre veut bien s'inspirer!

Une délégation suisse, dont des représentants d'Uniterre, s'est rendue en Autriche le 3 décembre pour assister à l'assemblée générale annuelle des producteurs de lait autrichiens.

Devant plus de 2'000 producteurs de lait de toute l'Autriche, le président M.Günzweil a pu tirer un bilan positif de l'année écoulée. Le travail continu de mobilisation et d'information sur les conséquences destructrices des prix bradés dans les supermarchés et l'arrêt des baisses de prix sont parmi les succès obtenus par IG-Milch.

Selon M. Halbmayr, responsable du projet «A faire Milch», le bilan de l'introduction de cette marque qui assure au producteur 10 cts d'€ supplémentaires au litre est positif, car il a permis de changer la mentalité de milliers de producteurs de lait. L'idée d'un prix équitable pour un aliment essentiel de qualité a fait son chemin. Par leur

ment en fonction du prix. Pour 2007, IG-Milch veut doubler les ventes et devenir la marque de lait la plus connue en Autriche. Avec plus de 2000 points de vente, «A faire Milch» est aujourd'hui déjà le lait le plus largement distribué en Autriche.

Les représentants des mouvements de producteurs de lait européens présents ont mis l'accent sur le fait que les producteurs d'un pays ne pourront plus être mis en concurrence avec ceux d'un autre pays. Dans toute l'Europe les prix sont en-dessous des coûts de production et ne peuvent pas garantir l'avenir de la production. Les producteurs de lait refusent de devenir des esclaves modernes dépendant du marché mondial. tels que les producteurs de café ou de cacao. Si toutefois la régulation des quotas en Europe devait être supprimée d'ici 2015, la gestion des quantités de production devra se trouver en main paysanne et ne pourra être laissée à l'industrie laitière.



IG-Milch a réussi à réunir plus de 2'000 paysans à son assemblée générale; voilà longtemps que l'on ne voit plus cela en Suisse...

Le lait est devenu un thème important du débat public. Il y a deux ans le prix à l'étal avait baissé jusqu'à 59 cts d'€ et l'on faisait planer la menace de baisses supplémentaires. Aujourd'hui le niveau minimal de 75 cts d'€ a été accepté. Les producteurs ont pu récupérer 2 à 3 cts d'€ sur leur paie laitière, ce que confirment même les responsables des laiteries.

40 cts d'€uro: une nécessité

Pour l'année 2006, les experts prédisaient une chute de prix au niveau de 22,5 cts d'€ en raison des impératifs du marché libre. Aujourd'hui le prix se situe entre 28 et 30 cts d'€. Mais pour survivre les producteurs ont besoin d'un prix minimal de 40 cts d'€. Ce n'est pas une utopie, mais une nécessité. S'il faut avoir plus de 50 vaches pour survivre, il faut immédiatement inscrire 40'000 producteurs au chômage. Le consommateur est préoccupé par le maintien d'un paysage cultivé, une agriculture vivante et des emplois stables et c'est pour cette raison qu'il est prêt à payer un prix équitable. C'est le rôle d'IG-Milch d'assurer que cette hausse de prix dans le commerce aboutisse effectivement dans la poche des producteurs.

engagement infatigable, les producteurs peuvent démontrer de manière crédible qu'un prix équitable est indispensable pour maintenir une production locale typique.



Un emballage facilement reconnaissable pour le consommateur!

Avec plus de soixante mille litres vendus par semaine après 4 mois de campagne, la preuve a été donnée que le consommateur n'achète pas unique-



M. Halbmayr, du projet «Faire Milch» devant un des 2000 points de vente.

Dans cette perspective le regroupement des producteurs et la possibilité d'un arrêt de livraison comme moyen d'action ultime pour obtenir des meilleurs prix est indispensable.

2007 sera l'année des producteurs de lait. L'action déterminée et un but clairement défini mènent au succès comme l'illustre IG-Milch, cette organisation syndicale devenue incontournable au bout de seulement deux années d'existence.

Rudi Berli

DES VOEUX POUR 2007

Que faut-il souhaiter pour 2007? Il est vrai que la situation globale du secteur est difficile. Mais de nombreux signes encourageant ne doivent pas être passés sous silence sous prétexte que des menaces entourent le secteur. Les derniers contacts d'Uniterre ont permis de montrer que des collègues arrivent à maintenir le prix du lait (Canada) depuis des nombreuses années, voire l'augmenter de manière significative (Autriche) tout en couplant cette action à la création d'un syndicat important et revendicateur, en phase avec sa société. En Suisse, les projets d'agriculture contractuelle se multiplient et vont jusqu'à permettre à des jeunes de s'installer et de créer de nouvelles exploitations agricoles. Les voilà donc créateurs d'emplois qui sont rémunétateurs tout en contentant les consommateurs. Sur le marché mondial, les prix des matières premières agricoles sont en train de flamber. La «faute» à qui? Aux biocaburants et au climat. De nombreuses multinationales misent sur ce nouveau carburant et les marchés s'affolent... rien ne semble très maîtrisé et il s'agira pour le monde agricole de ne pas se faire marcher sur les pieds. Il n'en reste pas moins que l'adage «les prix vont baisser» a déjà fait long feu!!! Nous attendons toujours à ce propos des réponses de l'OFAG et/ou du Seco quant à nos demandes d'études (avec différents scénarii) qui projettent la Suisse agricole en 2030. Ce qui est sûr c'est que cette course au carburant «vert» redistribue les cartes, vu la concurrence directe entre aliment et carburant. Les conséquences au sud pourraient être dramatiques et auront inévitablement un impact au nord. Mais le corrollaire c'est que la raréfaction des stocks de nourriture pourrait amener gouvernements et populations à revaloriser les produits agricoles et donc, notamment, y coupler un prix juste tout en repensant nos politiques agricoles. Il y a donc une part de bon dans l'avenir. Tous nos voeux d'optimisme pour 2007!

